



Les Lauréats 2017 du Prix Yishu 8 - Jeudi 1^{er} décembre 2016 Beaux-Arts de Paris

Instituée par la maison des arts Yishu 8, fondée en 2011 par Christine Cayol dans l'ancienne université franco-chinoise de Pékin, la 7^{ème} édition du prix Yishu 8 permettra à trois artistes européens de séjourner au sein de cette résidence d'artistes pour vivre la Chine comme source d'inspiration.

Partir en résidence en Chine, c'est une expérience à la fois humaine, artistique et culturelle, comme en témoignent Lionel Sabatté, Claire Tabouret, Jennifer Douzenel ou Hoël Duret qui ont été lauréats du Prix Yishu 8. Leur regard de jeune artiste français sur ce monde souvent caricaturé et qui reste encore à découvrir, est très riche d'enseignement.

En mai dernier, lors du Forum culturel franco-chinois, un accord a été signé avec Anne Hidalgo pour accueillir à Paris, les artistes chinois du prix Yishu 8 France.

Le prix Yishu 8 2017 sera remis le **1^{er} décembre 2016 à partir de 18h aux Beaux Arts de Paris**, Hôtel de Chimay - 14, rue Bonaparte Paris 6^{ème}.



La maison des arts Yishu 8 à Pékin

Contact presse :

Art & Communication
Sylvie Robaglia - +33(0)6 72 59 57 34
sylvie@art-et-communication.fr

Association Art 8

65, boulevard de Courcelles
75008 Paris
associationart8.fr

« Partir en Chine aujourd'hui pour un jeune artiste français c'était comme aller à New York dans les années 50... C'est découvrir un autre univers, c'est une autre énergie loin de tous les clichés que véhiculent les médias occidentaux »

Christine Cayol

Le Prix Yishu 8 (littéralement « art », associé au chiffre 8 porte-bonheur en Chine) est un prix d'art contemporain institué par la Maison Yishu 8 en 2011. Il permet à trois créateurs européens de venir séjourner au sein de cette résidence d'artistes pour développer un **projet novateur** s'inscrivant dans la pensée et l'esthétique chinoises.

Institution privée, financée par des mécènes comme le groupe **Egis** (filiale de la Caisse des Dépôts), installée dans l'ancienne université franco-chinoise à quelques pas de la Cité Interdite, Yishu 8 a pour vocation de renforcer le dialogue entre la France et la Chine autour de l'Art, notamment en donnant l'opportunité à de jeunes artistes européens de s'immerger dans l'univers artistique chinois. Yishu 8 a accueilli le premier forum franco-chinois de la culture en mai dernier, rassemblant une centaine de personnalités du monde artistique, politique, économique, français et chinois.

Depuis 2011, Yishu 8 reçoit 3 artistes par an. Elle a déjà accueilli **Lionel Sabatté, Claire Tabouret, Clément Bagot, Jennifer Douzenel** ou plus récemment **Hoël Duret, exposé lors de la dernière FIAC**. Une occasion pour eux d'établir des passerelles entre l'esprit contemporain occidental et la tradition chinoise. Lionel Sabatté, qui a fait un parcours remarquable depuis son premier séjour, est revenu 4 ans après à Yishu 8, pour créer et exposer ses sculptures en feuilles de thé et en pièces de monnaie chinoise.



Lionel Sabatté, premier lauréat du Prix Yishu 8 lors de son exposition à Yishu 8 en 2015 avec Laurent Fabius et Christine Cayol

Les lauréats des années précédentes :

2011

Lionel Sabatté, Cécile Granier de Cassagnac, Patrick Neu

2012

Claire Tabouret, Clément Bagot, Antoine Roegiers

2013

July Ancel, Claire Chesnier

2014

Jean-Marie Appriou, Sophie Lamm, Constance Nouvel

2015

Hoël Duret, Mathilde Geldhof, Simon Rulquin

2016

Charlotte El Moussaed, Clémence Roudil, Quentin Spohn

Les lauréats 2017 ont été sélectionnés par un comité composé de personnalités du monde de l'art contemporain, de l'entreprise et de la culture :

Henry-Claude Cousseau (ancien directeur de l'ENSBA de Paris),

Gilles Fuchs (collectionneur et Président de l'ADIAF),

Christine Cayol (Philosophe, Ecrivain et Directrice de Synthesis, Fondatrice de Yishu 8),

Michel Nuridsany (Ecrivain et critique d'art),

Stéphane Calais (artiste),

Alexia Fabre (Directrice du MAC/VAL),

Laurence Poirel (Association Premier Regard),

Laurence Fontaine (Association Premier Regard),

Jany Lauga (Responsable de la programmation culturelle de l'ENSBA),

Claire Berger-Vachon (Responsable Relations Internationales à la Marie de Paris).

Les Lauréats 2017 du Prix Yishu 8

Julien Des Monstiers



Les peintures de Julien des Monstiers sont des palimpsestes. Travaillant à partir de motifs préétablis, prélevés dans des œuvres existantes (tapis, ornements, citations picturales célèbres, anciennes ou contemporaines) l'artiste procède par strates et par couches successives, par prélèvement et/ou par addition, reformulant ainsi habilement notre rapport à l'image ainsi qu'à la matière et aux procédures qui la produisent. Ni figuratives, ni abstraites ses œuvres relèvent d'une pratique à la fois artisanale et critique qui se joue de l'histoire même de la peinture, de sa complexité comme de ses balbutiements, de sa longévité, de sa profondeur, de ses métamorphoses incessantes, comme de son pouvoir renouvelé de séduction et d'enchantement.



Timothée Dufresne

« *J'aimerais être un bon à rien, un bon à tout* »

(d'après Robert Filliou)

L'artiste est un enfant doublé d'un joueur. C'est ce que démontre, dans des formulations qui tiennent de l'installation comme de l'heureuse configuration (hasardeuse ?) de l'atelier, Timothée Dufresne.

Son travail, d'esprit ludique, est un abécédaire plastique et visuel dont la simplicité permet de (re)créer un monde à sa guise. Mais c'est aussi un monde à vivre, en quête d'enchantement et de bonheur, où les gestes dessinent et structurent l'espace au sein duquel cet abécédaire se déploie.

Le corps, qui en est l'ordonnateur, a toute sa place (comme dans ses récents travaux) et peut-être même la première, puisque le corps est l'instrument initial de tous les signes, de tous les mots, de toutes paroles. Le reste est à l'avenant.



Les deux fils, 2014
Ceintures de judo, résine peinte et bronze
Ø 95 cm

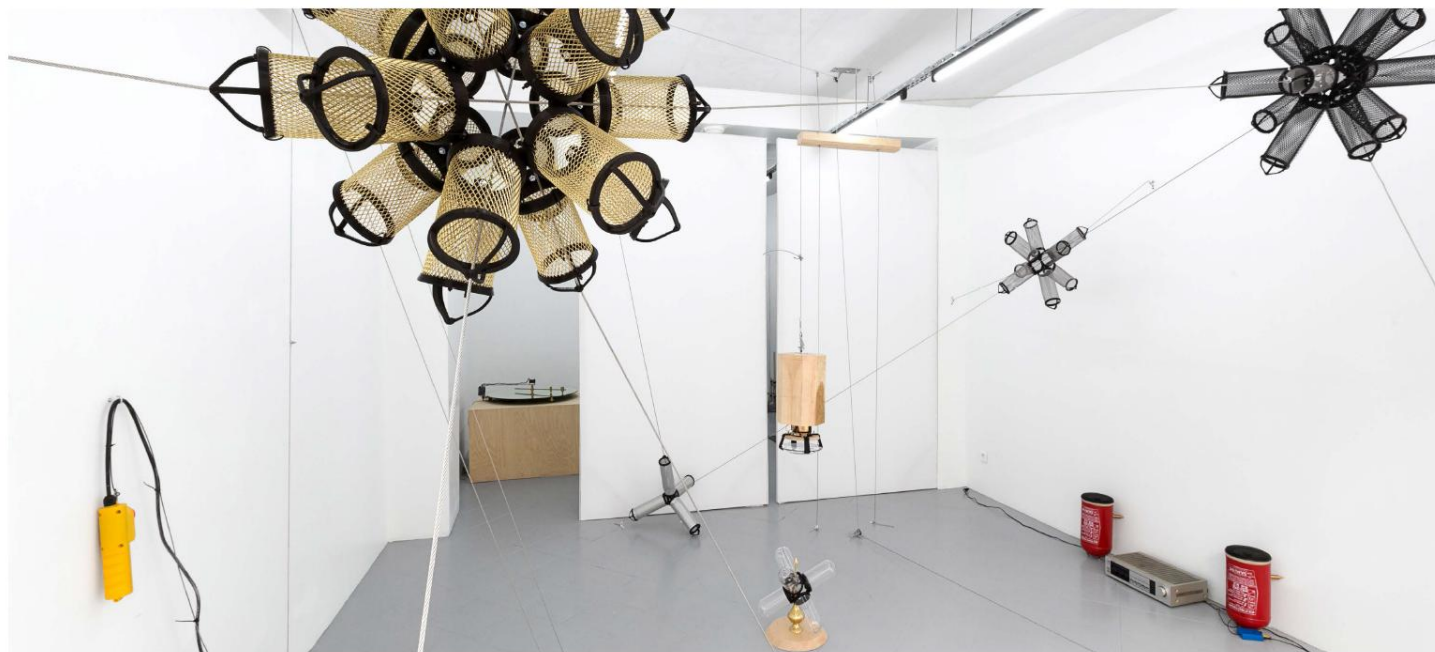
Lyes Hammadouche



Au propre ou au figuré, nous revoilà dans les trois dimensions. C'est le monde des machines hybrides, des automates et des instruments superflus, c'est le monde dans ses ordonnancements inattendus et pourtant obéissant à des lois horlogères qui semblent le dépasser.

Le regard volontiers scientifique de Lyes Hammadouche, par son attention aux technologies d'aujourd'hui, en matière d'image comme de mouvement, est tourné vers les mécanismes qui règlent l'univers ; cependant comme tous les poètes, il en attend non pas l'inévitable, mais la faille ou le déclic qui vont faire de lui, comme artiste, un nouveau démiurge pour un monde encore à explorer, à inventer, à admirer.

La résidence Yishu 8 sera partie prenante de son doctorat "Science Arts Création et Recherche" de PSL Research University mené au sein de l'École Normale Supérieure et d'EnsadLab, le laboratoire de recherche en art et en design de l'École nationale supérieure des Arts décoratifs — Paris (EnsAD).



L'acier de la corde sciera le décor 2016, Dimensions variables, Laiton, PLA noir d'impression 3D, métal déployé, Treuil, lentille, Ampli, hautparleurs, micros, câbles en acier.